

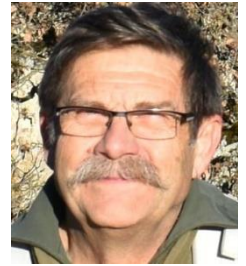


AUTOUR DU GRAND CHÊNE

18 juin 2021

La Côte Bleue

Niolon – Ensues la Redonne



Ce vendredi matin tout le monde est à l'heure et le départ se fait dans la bonne humeur de la fraîcheur du matin. Nous traversons Aix facilement et arrivons dans les temps à la gare d'Ensues. Le temps de se familiariser avec le distributeur automatique de billets (un DAP peut-être dans le langage actuel...) nous voilà prêts pour le TER qui doit nous conduire en 5mn à Niolon. Soit dit en passant qu'Ensues tirerait son nom du provençal « ensuèio » qui veut dire cloaque ou fossé à fumier. Peut-être à cause de la topographie, mais aussi d'un lieu mal famé où, brigands et bandits en tous genres se rassemblaient ici dans un lieu difficilement accessible, car jusqu'à ce que le train à vapeur arrive en 1915, il n'y avait que par la mer ou quelques sentiers escarpés et difficiles que nous fera découvrir cette rando, pas à la portée de tous, hélas ! je dois le reconnaître.



Nous voilà dans le TER, tout grand sourire, la petite allure de la machine nous permet de contempler la mer, un peu agitée ce matin et toujours magnifique. Nous arrivons en gare de Niolon et là, surprise, impossible d'ouvrir la porte du train, à notre grande stupéfaction, nous reprenons la voie pour cette fois nous arrêter à « l'Estaque ? ».

L'Estaque, quel lieu merveilleux, de nombreux peintres sont venus ici chercher l'inspiration des couleurs merveilleuses de ce petit coin de paradis. Pourtant, il n'y a pas de saints à l'Estaque. Tout simplement car il n'y en avait plus à distribuer. Je m'explique : après une première tentative de l'Évangélisation de la ville par St Victoire marquée par sa décapitation en 228, une autre tentative dit-on voulut que Cassien débarqua en 410 à Marseille avec lui, non seulement les restes momifiés de St Victor jetés à la mer par les Massaliotes, mais avec une multitude de saints attachés à sa ceinture avec un solide mousqueton « l'estaco » en provençal.

Il distribua dans chaque quartier un saint et lorsqu'il arriva au bout de Marseille n'ayant plus de saints à distribuer, il laissa « l'Estaco » dans ce lieu éloigné. Peu à peu par habitude et aussi par méfiance à la nouvelle religion le repère devint l'Estaco et le resta !!!

Tant et si bien que de nos jours encore le terme français l'Estaque a la consonance de son origine provençale et même en provençal un habitant de l'Estaco es un estaco donc littéralement un attaché... car ce lieu est attachant. Nous y sommes restés plus d'une heure à

bader, puis finalement nous avons retrouvé notre voie et avons pu arriver de nouveau à Niolon.



Ce nouveau départ nous a fait apprécier par moment la maigre ombre des pins qui mettent toute leur énergie à s'agripper à la falaise et parfois à pousser horizontalement tant ils sont sollicités par le vent et le soleil.

Quelques cigales nous accueillent timidement et la randonnée se poursuit dans la beauté du paysage du soleil pesant et de la rudesse du sentier.

Nos yeux et notre mémoire se sont remplis des paysages et de la bonne humeur du groupe malgré les difficultés.



Le pique-nique ou « réjauchoun » en lengo nostro, nous a donné l'occasion de souhaiter l'anniversaire d'Annick et de savourer une pause bien méritée sous les pins. Pourtant cette randonnée

de 7 km et ses 350m de dénivelé ne semblaient pas bien partis au matin. Mais tout est rentré dans l'ordre et après un petit apéro.

vers 20h à Vinon tout le monde était heureux de cette dure mais très belle journée





Erian ensigala
(heureux comme
des cigales),

adessias

(à bientôt)...

Christian

